

Carla GIACOMOZZI
Giuseppe PALEARI

UN SUJET D'EDUCATION: LES CAMPS - LES EXPERIENCES DE DEUX MUNICIPALITES ITALIENNES

Bruxelles, vendredi, le 12 juin 1998

Troisième Rencontre Internationale sur le témoignage audiovisuel des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis

Salutations

Bonjour à tout le monde et merci à la Fondation Auschwitz qui nous a permis d'être ici aujourd'hui.

Le fait est très important parce que nous avons ainsi la possibilité de faire connaissance directe avec beaucoup de collègues et de leur communiquer notre expérience.

Une salutation affectueuse aux déportés ici présentes et à tous les déportés avec lesquels nous travaillons. Merci à leur et à leur volonté de ne pas oublier et de donner témoignage.

Qui sommes nous

Mon collègue et moi, nous travaillons dans deux municipalités de l'Italie du Nord, plus précisément, moi à Bolzano et M. Paleari à Nova Milanese.

Je souligne qu'il s'agit de municipalités, et non pas d'institution de recherche; en particulier, M. Paleari est responsable d'une bibliothèque et moi je travaille à l'archive historique de ma ville de Bolzano.

Dans la ville de Bolzano il y avait un camp nazi de passage actif à partir de l'été 1944 jusqu'à fin avril 1945; à travers ce camp ont transité plus de 11.000 personnes, dont la plupart avait été emprisonné pour des raisons politiques.

Nova Milanese est un pay près de Milan. Comme beaucoup de pays d'Italie il fut un lieu de résistance pendant la seconde guerre mondiale dont des habitants furent déportés et trois moururent dans les camps nazis.

Mais l'histoire récente de nos villes n'est pas une raison suffisante pour justifier l'intérêt constant et pas du tout commémoratif de nos administrations publiques à l'égard du sujet de la déportation.

L'attention est supporté par la volonté politique des administrateurs et, surtout, par l'engagement idéal et personnel de ceux qui y travaillent.

Les deux municipalités de Nova Milanese et de Bolzano ont élaboré deux projets pour l'étude de la résistance, la déportation et la libération: le projet "Pour ne pas oublier" pour Nova Milanese, réalisé à partir de 1993, et "Histoire et Mémoire: le camp de Bolzano" pour Bolzano, réalisé à partir de 1995.

Il s'agit de deux programmes semblables pour la récolte, la production et la divulgation des vidéotémoignages aux survivants italiennes aux camps nazis, qui ont été emprisonnés et déportés pour raisons politiques ainsi que pour la diffusion des connaissances sur la déportation politique italienne.

La partie du projet qui concerne la récolte et la production des vidéotémoignages a été déjà décrite dans l'article que nous avons préparé pour le nouveau cahier de la Fondation Auschwitz.

Maintenant nous parlerons de la partie qui concerne la divulgation des connaissances sur la déportation, en particulier politique, et sur les camps.

C'est très important pour nous, de diffuser la connaissance de la déportation politique parmi les gens, ou bien, comme nous préférons dire, *dans le territoire*, parce que cette définition comprend aussi l'école.

L'école et les élèves/étudiants sont pour nous les destinataires privilégiés de tout notre travail.

Vous connaissez certainement les lacunes dans l'histoire contemporaine qui marquent les programmes scolaires italiens. Seulement à partir de novembre 1996 le Ministre italien de l'Education nationale a établi avec le décret numero 682 que les enseignants des derniers années de l'école du premier et du second cycle doivent développer et améliorer la connaissance de l'histoire de notre siècle.

La déportation et les camps font bien partie de cette période. Mais les moyens d'apprentissage sont insuffisantes.

De l'autre côté les jeunes sont intéressés à connaître notre passé récent, qui a vu participer leurs grands-parents, les membres de leur famille et leurs proches.

C'est pourquoi depuis 1993 M. Paleari a élaboré une proposition didactique pour la diffusion de la connaissance de la déportation politique et qui a été expérimenté pendant plusieurs années à Nova Milanese et dans d'autres régions d'Italie.

De 1996 jusqu'au présent il a intéressé environ 5.000 élèves/étudiants.

Ce projet didactique "Conoscere e comunicare i Lager" (Connaître et communiquer les camps) s'est développé progressivement pendant les années jusqu'à la forme actuelle qui cette année a été adoptée pour la première fois et adaptée par la municipalité de Bolzano.

La ville de Bolzano a proposé le projet aux écoles du premier et du second cycle en langue italienne, allemande et réto-romaine de Bolzano et du reste du département.

Depuis le début l'initiative avait le caractère d'une activité constante, complexe et non épisodique. Elle a vu la participation active de plusieurs classes de collèges et lycées qui ont pris part aux différentes phases du projet.

Le projet a intéressé presque 1.300 élèves/étudiants et plusieurs enseignants de diverses disciplines.

Les camps comme sujet d'éducation

Le projet "Connaître et communiquer les camps" comprends différents moments d'information et de contact entre les élèves/étudiants et l'extérieur.

Le projet se développe autour de trois points principaux:

- 1) les témoins qui ont survécu aux camps (source orale)
- 2) les lieux ou bien les camps en Italie et à l'étranger (source matérielle et documents)
- 3) le territoire locale (source matérielle et documents)

Les objectifs du projet sont:

- la reprise de la mémoire historico-sociale
- l'approfondissement de la connaissance historique des années 1943-1945

- la connaissance et la valorisation des vestiges du temps présentes sur le territoire
- la reconstruction d'une partie de l'histoire locale à travers la recherche
- la création de matériel communicatif
- l'engagement des jeunes pour ne pas oublier.

Le but à atteindre se développe en trois moments, à savoir l'acquisition, l'élaboration et la communication des connaissances sur la déportation politique.

Dans ça première phase (acquisition des connaissances) le projet propose

- 1) une serie d'expositions itinérantes, photographiques et documentaires, sur le thème de la déportation;
- 2) une serie de rencontres avec hommes et femmes qui ont etait déporté dans les camps nazis;
- 3) les vidéotémoignages que nous-même avons réalisé;
- 4) des conférences scientifiques sur le thème de la déportation;
- 5) la visite guidée aux lieux locaux liées à la résistance et à la déportation;
- 6) la visite guidée d'un ou de plusieurs camps nazis, en Italie et à l'étranger.

Après la première phase du projet, la seconde consiste dans l'élaboration des données et des renseignements recueillis; ce travail est fait dans les établissements scolaires et dans les heures de cours.

Suit la troisième phase, ou bien, le moment de la communication des résultats du travail de recherche des écoles. Dans cette phase le projet propose

- 1) une exposition du materiel élaboré par les élèves/étudiants dans les formes qu'ils ont choisi eux-mêmes (récits, textes récités, dessins, photos, musique, affiches, vidéos, pièces, hypertextes)
- 2) diffusion de tout ce materiel, en forme écrite (livre, fascicule) ou par images (exposition itinérante)

Notre intervention

Nous intervenons dans le développement du projet en forme indirecte et directe.

Chaque proposition de la première phase voit notre intervention indirecte.

Pour les enseignants et pour les élèves/étudiants nous avons préparé des feuilles d'information et d'orientation, comme par exemple une liste de livres et de vidéos sur la déportation, des fiches pour la connaissance du territoire locale, des notices biographiques des déportés qui parlent aux jeunes ou des itinéraires pour les visites autoguidé dans les camps.

Nous tenons à disposition des intéressés une copie de ces papiers.

L'intervention directe se développe dans les rencontres, les visites aux camps et pour la documentation en photo et en vidéo de chaque phase du projet. Nous interviewons aussi les élèves/étudiants pendant leur travail d'élaboration aussi que les enseignants à la fin du projet.

Pendant toute la durée du projet nous avons aussi des contacts constantes avec la presse et la télévision de la région qui donnent espace aux différentes phases du projet.

Les rencontres avec ceux qui ont survécu aux camps que nous organisons dans les établissements scolaires sont gérées directement par M. Paleari.

Au début il demande ou bien il donne aux élèves/étudiants des reinseignements géographiques et historiques; cela est nécessaire parce que presque tous les jeunes italiens ne connaissent ni chiffre ni date au sujet de la déportation ainsi que pour établir un dialogue immédiat avec eux.

Ensuite, il commence l'interview avec un ou plusieurs déportés au même temps suivant l'ordre des événements personnelles de chacun, à partir de l'arrestation jusqu'à la libération.

Les élèves/étudiants participent aux récits avec une attention intense parce que les histoires testimoniées par les protagonistes sont très intéressantes et parce que M. Paleari est capable de percevoir eventuelles moments de incompréhension des jeunes qu'il éclaire toujours avec mots simples et grande compétence et sympathie.

A la fin de la rencontre la place est laissé aux questions des élèves/étudiants et des enseignants.

Une situation bien semblable de rapport informel et productif avec les élèves/étudiants se développe aussi pendant les visites aux camps nazis.

Pour finir

La semaine passée nous avons organisé la dernière rencontre avec les enseignants qui ont pris part au projet didactique pour une évaluation finale des propos et des travaux.

Tous les enseignants ont souligné la validité du projet qui a vivement intéressé les élèves/étudiants et les classes qui ont suivi toutes les initiatives du projet ou seulement une partie.

En plus, nous pouvons mesurer le succès du projet en considérant la quantité et la qualité des oeuvres présentées par les élèves/étudiants à l'exposition finale.

Et pour finir, une réflexion.

Diffuser la connaissance des camps nazis parmi les jeunes n'est pas uniquement une question de connaissance de histoire parce que les camps et les témoignages des survivants nous transmettent également une série de messages et de valeurs.

Le projet "Connaître et communiquer les camps" est une partie d'un itinéraire plus vaste d'éducation à la tolérance, à la coopération, à la solidarité et à la paix.

Nous sommes désolées de ne pas avoir pu vous montrer quelques images du projet décrit ici.

Merci à tous pour Votre attention et à bientôt.